

En complément d'une exposition sur la maison traditionnelle dans ses locaux de Sauveterre, La Station accueillait une conférence du CHAr sur le thème des « Architectures rurales et/ou Maisons de Pays en Béarn des Gaves, menée par Christian Bouché, architecte du Patrimoine.

Après guerres, les historiens-géographes ont été les premiers à s'intéresser à l'architecture rurale et identifier les terroirs.

Voir <http://www.caue64.fr/ressource/habitat-traditionnel-bearn-gaves/>

Sur la carte du territoire Béarn, nous trouvons :

- des ardoises au plus près de la montagne (extractions ardoise)
- des tuiles plus au nord (terres argileuses)
- Navarrenx zone de contact avec les deux

Le Béarn est fidèle à la tuile plate tandis que l'impact de la romanisation a fait s'implanter la tuile romaine dans tout le grand sud. Des « zones de rencontre » sont visibles dans la toiture (selon les variétés de tuiles plates ou creuses).

En 1693, un recensement des maisons et matériaux relève les couvertures de chaume (sauf églises et édifices importants) ou bardeaux bois (semblable à l'ardoise, tel le château d'Andurein encore aujourd'hui).

En partant de la maison « clouque » (avec travée centrale plus pointue), l'évolution est visible avec les années, tel le déclassement des bâtiments pour animaux (séparés des habitations humaines) et au XIXème la construction de l'habitation à part quand l'aisance est assurée.

Les maisons à pans de bois en façade, sont majoritairement en pierres... Une structure centrale rez-de-chaussée avec poteaux bois est construite par le charpentier et l'habillage des murs périphériques en dur, fait par la suite.

Les constructions avec des murs de pierre de 50cm d'épaisseur sont conçues avec deux parements de pierre joints par de la terre (par deux ouvriers en vis-à-vis), puis un enduit façade à la chaux.

Les angles sont en pierres équarries (de même pour portes et fenêtres). Vu les moyens de transport (charrette-bœufs) et le tonnage des matériaux (1m³ = 1 tonne) : on travaille en local !

Les pierres apparentes actuelles permettent de comprendre les constructions (ex : murs émincés sous les fenêtres) et leur évolution dans le temps.

Autrefois, les enduits de couleur vive recouvraient uniquement les maisons d'habitation et non les bâtiments à vocation utilitaire (granges-étables).

Des génoises avec tuiles, briquettes ou ardoises et ajout de denticules agrémentaient les façades sous la toiture.

Des toits à la Mansart avec comble brisé, économisent le bois et rabaissent la toiture de bâtiments plus larges, avec un volume sous combles plus vaste... signe de prestige et réussite.

A l'appui de nombreuses photos locales, Christian Bouché nous a dévoilé l'évolution de cette architecture rurale avec son esthétique... en terminant par l'exemple du Garage Boisseau de Salies qui recherchait la valorisation de son domaine: ou comment un style néo-basque trouvait son sens au cœur du Béarn dans une époque où la voiture était publicitairement associée au golf avec son installation sur le littoral basque... en recherchant la valorisation de son domaine !

